



FOIRE AUX QUESTIONS :

« Je ne comprends pas cette prière du 'Gloire au Père, au Fils et au Saint Esprit'... Puis-je ajouter de la Gloire à Dieu alors qu'Il l'a déjà ? » 2^{ème} partie

LA GLOIRE DE JESUS ET DE L'EGLISE

Dans le Nouveau Testament, le terme de *doxa* (*la gloire*) est très fréquent : on compte 165 emplois, dont 77 dans saint Paul. Le Christ manifeste la gloire de son Père. C'est sur la personne de JESUS que se concentre désormais la gloire de Dieu. Le Christ manifeste la gloire de son Père par toute sa vie, dans son enseignement et ses miracles. Il est venu accomplir la volonté de son Père, pour glorifier le Père qui le glorifiera à son tour : « Père, l'heure est venue, glorifie ton Fils, afin que ton Fils te glorifie ». Jn 17,1.

Cependant la prédication de JESUS et les signes frappants qui lui attirent la faveur des foules seraient vains et trompeurs, s'ils n'étaient soumis au paradoxe bouleversant, celui du mystère de la Passion du Christ. C'est, en effet, dans l'acceptation de l'humiliation suprême, la condamnation infamante, l'abandon par tous, les moqueries et les coups, en un mot, dans le renoncement à toute gloire aux yeux des hommes, que le Christ a introduit dans le monde et manifesté la gloire du Père, si différente et contrastée. Telle fut l'œuvre de son amour filial qui le rendit obéissant aux Ecritures jusqu'au détail. Dans l'humilité et l'obéissance de JESUS réside la cause de son exaltation et de sa gloire : « C'est pourquoi Dieu lui a donné le Nom qui est au-dessus de tout nom, pour... que toute langue proclame de JESUS-Christ qu'il est Seigneur à la gloire de Dieu le Père » Ph 2, 9-11. La Passion est la matrice où s'est formée et a jailli la gloire de la Résurrection.

On peut s'étonner et admirer qu'ayant vécu le désastre de la condamnation et de la mort de JESUS les apôtres aient découvert et compris si rapidement, contre toute logique humaine, que la gloire de leur maître était déjà présente et active dans ses souffrances, qu'une vie glorieuse ait pu naître de la pire des morts. Dans les traits choisis par les évangélistes pour dépeindre la Passion, la gloire de JESUS apparaît en filigrane et inspire la forme du récit.

Dieu n'est pas avare de sa gloire. Il se plaît à la communiquer à l'Eglise par la grâce de son Fils et le don de l'Esprit : « Le Christ a aimé l'Eglise, il s'est livré pour elle...car il voulait se la présenter à lui-même toute resplendissante...sainte et immaculée ». Les chrétiens sont appelés à participer à cette gloire par leurs actions et dans leurs épreuves : « Celui qui a ressuscité le Seigneur JESUS nous ressuscitera nous aussi avec JESUS. Car tout cela arrive à cause de vous pour que la grâce... fasse abonder l'action de grâces chez un plus grand nombre à la gloire de Dieu... C'est pourquoi nous ne faiblissons pas, car la légère tribulation d'un instant nous prépare... une masse éternelle de gloire, à nous qui ne regardons pas aux choses visibles, mais aux invisibles » 2 Co 4, 14-18.

Ici encore, ne cédon pas à l'illusion de la grandeur apparente. Ce sont les actions les plus ordinaires et simples, les plus cachées aussi, qui nous valent la gloire de Dieu : « Soit que vous mangiez, soit que vous buviez, et quoi que vous fassiez, faites tout à la gloire de Dieu » 1 Co 10, 31. C'est par l'obéissance d'un cœur aimant et patient que le rayon de la gloire divine pénètre en nous et remonte vers le Père, en communion d'Eglise.

Père Servais Pinckaers, o.p.

Notes libres à partir du livre : *A l'école de l'admiration* – Ed. Saint Paul - 2001